PIANOS MATHUSHEK
SANS EGAUX PARFAITS
PHILIP WERLEIN, Lt'd.,
614-616, RUE DU CANAL.
14 nov

DERNIERE HEURE

Les possessions de l'Allemagne en Chine.

Presse Associée.

Londres, 23 novembre—D'après une depêche spéciale de Berlin reçue aujourd'hui, le gouvernement de l'Allemagne considère que les terres occupées par les forces allemandes à Kiao-Chon-Bay, Shanton, Péninsule de la Chine, sont insuffisantes pour une station navale; et il se propose d'agrandir ses possessions de ce côté, par voie diplomatique, s'il est possible.

Les projets politiques du général Weyler.

Presse Associée.

Barcelone, Espagne, 23 novembre—On estime à Barcelone que le général Weyler se tiendra à l'écart des carlistes et des républicains, mais qu'il désire se poser comme le champion de la production nationale lors de la réorganisation du parti conservateur, et qu'afin de réaliser son idéal protectionniste il s'opposera vigoureusement à l'octroi de l'autonomie à l'île de Cuba.

Un nouveau cas de fièvre jaune à Mobile.

Presse Associée

Mobile, Alabama, 23 novembre—Un nouveau cas de fièvre jaune est annoncé aujourd'hui, celui de Clarence Tyrell, à l'angle des rues Claiborne et Bloodgod.

Il n'y a eu aucun décès.

Quatre personnes sont complètement guéries.

Mort accidentelle de la comtesse de Lathome.

Presse Associée.

Londres, 23 novembre— En revenant d'une partie de tir, aujourd'hui, la comtesse de Lathome est tombée d'une « trappe » et s'est tuée, près de Wigan, Lancaster.

La comtesse était née lady Alice Williers, seconde fille du quatrième comte de Clarendon.

L'autonomie douanière de Cuba.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 23 novembre—« L'Imparcial » s'oppose fortement aujourd'hui à l'octroi de l'autonomie douanière à l'île de Cuba. Ce journal dit que si les produits de l'Espagne ne sont pas admis dans l'île avec un tarif préférentiel la position géographique des deux pays forcera la Péninsule à renoncer au marché cubain.

«El Liberal» se déclare en faveur du projet d'autonomie douanière.

Il publie des documents établissant que tous les habitants de l'île de Cuba, même les colons espagnols, désirent l'autonomie.

Candidature acceptée.

Presse Associée.

Montévidéo, Uruguay, 23 novembre. — Senor Gomensoro a accepté la candidature à la présidence de la république. Il recevra l'appui de tous les groupes opposés à Cuestas.

POUR GUÉRIR UN RHUME EN UN JOUR
Prenez des tablettes laxatives de Bromo-quinine. Tous les pharmaciens remboursent le prix d'achat si elles ne guérissent pas. 25c. Les véritables ont L. B. Q. sur chacune.

Ville attaquée par les insurgés cubains.

Presse Associée.

La Havane, île de Cuba, 23 novembre.—Un rapport officiel annonce que plusieurs insurgés ont attaqué la petite ville de Santa Maria del Rosario, province de la Havane, la nuit dernière, dans le but de s'en emparer, mais qu'ils ont été repoussés par la garnison.

On dit au quartier-général que le général Aguirre a été étonné de rencontrer à la gare de Santo Domingo de nombreux soldats pâles, faibles et amaigris.

Il leur a demandé où ils allaient. Ils ont répondu qu'ils se rendaient à l'hôpital du district, à Sagua.

Comme ces soldats ne pouvaient évidemment pas supporter le voyage le général leur a donné l'ordre de retourner à l'hôpital local de Santo Domingo.

La succession du docteur Evans.

Presse Associée.

Paris, France, 23 novembre.—On croit maintenant que le docteur Thomas W. Evans, le célèbre dentiste américain qui a facilité la fuite de l'impératrice Eugénie, en 1870, qui est mort à Paris le 14 novembre dernier, a affecté une grande partie de son immense fortune à la fondation d'institutions charitables qui porteront son nom.

On dit que la succession du docteur Evans est plus importante qu'on ne l'estimait d'abord, et qu'elle sera estimée à près de $15,000,000.

On a annoncé après sa mort que la plus grande partie de cette fortune irait à des institutions d'éducation aux Etats-Unis.

Le docteur Evans n'a pas laissé d'enfants, mais quelques neveux et nièces, la plupart habitant Philadelphie, qui hériteront peut-être d'une partie de la succession.

Le prince Henri du Prusse.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 23 novembre—Les journaux de Berlin annoncent que le prince Henri de Prusse, frère de l'empereur Guillaume, va prendre le commandement de l'escadre allemande dans les eaux chinoises.

Explosion à Berlin.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 23 novembre—Par une explosion dans une fabrique de feux d'artifice, aujourd'hui à Schenhauser-Allee, un ouvrier et deux pompiers ont été tués.

Sept autres personnes ont été blessées.

Un discours du général Weyler.

Presse Associée.

Barcelone, Espagne, 23 novembre — S'adressant à un certain nombre de ses amis, quelques instants après son arrivée à Barcelone, le général Weyler a exprimé le regret que lui causait son rappel de l'île de Cuba. Il a ajouté qu'il était particulièrement ennuyé de l'attitude de certains journaux disant qu'il favorisait les insurgés.

Continuant l'ex-capitaine général a dit:

Mais les soldats espagnols ont pour ces journaux le même mépris que pour les flibustiers.

Parlant de la concentration des paysans cubains près des villes, le général Weyler a dit qu'il avait jugé cette mesure nécessaire parcequ'ils étaient les espions et les amis dévoués des ennemis.

Au sujet de l'autonomie le général Weyler a dit:

L'octroi de l'autonomie à l'île de Cuba serait une mesure des plus malheureuses pour l'industrie nationale.

Les richesses de Cuba appartiennent à l'Espagne et l'autonomie signifie la disparition des travailleurs espagnols et la misère dans l'île entière. La Catalogne, les îles Baléares et les autres provinces ont autant que l'île de Cuba le droit de demander l'autonomie.

Un crédit de $100,000.

Presse Associée.

La Havane, île de Cuba, 23 novembre—Le maréchel Blanco, capitaine général de Cuba, est autorisé par le gouvernement de Madrid à allouer un crédit de $100,000 pour secourir immédiatement les paysans rassemblés dans le voisinage des villes occupées par les Espagnols comme mesure de précaution. Ces paysans subissent de grandes privations.

Dans l'Uruguay.

Presse Associée.

Montévidéo, Uruguay, 23 novembre—Le parti de Herrerista a lancé un manifeste proposant la candidature à la présidence de l'ex-président Gomensoro, comme successeur du défunt président Borda.

Les partisans de senor Cuestas, président de la république par intérim et ancien président du sénat, le pressent de dissoudre le sénat et de se proclamer dictateur.

La fabrication des plaques cuirassées.

Presse Associée.

Washington, 23 novembre—La commission navale spécialement nommée pour procéder à une enquête sur le coût de fabrication des plaques cuirassées présentera au congrès un rapport détaillé sur une fabrique dont elle proposera l'établissement.

Cette fabrique coûtera plus de $3,000,000; elle fournira six mille tonnes de plaques par an.

C'est à peu près ce que produisent les deux fabriques qui fournissent actuellement le gouvernement.

Les procédés de fabrication comprendront les plus récents dans l'industrie de la métallurgie.

Le plan proposé comprend la fabrication des plaques d'acier nickelé, et une adaptation facile du nouveau procédé de Krupp pour le durcissement des plaques par l'emploi de gaz.

Le plan est parfait dans tous ses détails, dit-on, et comme il a été élaboré sous la direction d'un des plus habiles experts du pays les spécifications sont si bien définies qu'on n'éprouvera aucune difficulté à obtenir des soumissions.

La commission a préparé la forme des annonces demandant des soumissions pour la construction de cette fabrique nationale, attendu que le congrès désirait cette information. C'est le secrétaire Long qui annoncera les demandes de soumissions.

On se propose de mettre tous les plans entre les mains du secrétaire de la marine vers le premier du mois prochain. Et si les annonces sont promptement faites on pense que dans trois mois, au plus tard, le congrès aura toutes les informations désirables sur le coût de la construction de la fabrique, en même temps que les offres des anciennes fabriques.

Incendie à St-Louis.

Presse Associée.

St-Louis, Missouri, 23 novembre—Les magasins de la compagnie de distillerie Ravenwood et leur contenu ont été détruits par un incendie ce soir. La perte atteindra $100,000. L'assurance est de $75,000.

Meurtre—Nouvelle audition de cause.

Presse Associée.

Albany, N. Y., 23 novembre.—La cour d'appel a rendu, aujourd'hui, une décision dans l'affaire de Wm Jay Koerner, condamné à mort pour avoir assassiné sa maîtresse, Rose A. Redgate, à New York en septembre 1896. Koerner est un artiste travaillant pour les journaux. Il habitait auparavant Pittsburg, Pennsylvanie. Son avocat plaide la folie. Le crime a été commis au milieu de la foule, dans la rue et en plein jour.

La cour a accordé un nouveau procès dans cette affaire.

Vol de Lettres.

Presse Associée

St Louis, 23 novembre. — Le juge Adams de la Cour de district des Etats-Unis a condamné Lawrence O'Neill, un facteur de la poste à 3 ans de pénitencier pour vol de lettres.

Suicide.

Presse Associée.

Chicago, 23 novembre.—James Charnley, fils de Ch. M. Charnley qui, comme trésorier du Bureau d'aide des collèges et académies presbytériens a été trouvé coupable de détournements. a disparu de la maison de son oncle samedi dernier.

On croit qu'il s'est suicidé à Milwaukee. Dans la morgue, on voit le cadavre d'un homme qui répond au signalement de Charnley. On l'a trouvé dans l'hôtel sur son lit, avec une balle dans le crâne et un revolver dans la main. Il s'était aussi empoisonné.

Coulé à fond.

Presse Associée.

Cincinnati, O., 23 novembre—Hier soir, le steamer Telegraph, un des plus grands bateaux du service de la rivière, a sombré à Ferngrove, à peu de distance de Louisville.

L'équipage et les passagers ont failli être noyés, et il y a eu là des scènes dramatiques.

On ne sait pas encore qu'elle est la cause de cet accident. Le "Télégraph" qui allait de Louisville à Cincinnati avec un leger chargement de frêt, est une perte totale: il valait $10,000.

Banquet annuel de la Chambre de Commerce de New York.

Presse Associée

New York, 23 novembre.—Le cent vingt-neuvième banquet annuel de la Chambre de commerce de New York a eu lieu ce soir au nouveau restaurant Delmonico, à l'angle de la Cinquième avenue et de la rue Quarante-Quatrième.

Des hommes de profession et des négociants distingués étaient présents, et la magnifique salle de banquet était foulée.

M. Lyman J. Gage, secretaire du Trésor, était l'invité d'honneur. Il a prononcé le discours du jour.

M. Alexander F. Orr, président de la Chambre de Commerce, a présidé le banquet.

Parmi les convives on remarquait le secrétaire de la guerre Russell A. Alger, le gouverneur Frank S. Black, le contrôleur du monétaire J. H. Eckels, le maire Strong, le président Daniel C. Gilman, de l'Université John Hopkins, le major général Wesley Merritt, le commandant Francis M. Bunce, de la marine des Etats-Unis, Carl Schurz et Whitelaw Reid.

Seth Low, qui est membre honoraire de la chambre de commerce, et Robert A. Van Wyck, le maire récemment élu, n'assistaient pas à ce banquet.

Déclaration de M. Sagasta.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 23 novembre—Répondant aujourd'hui à une délégation de Catalans, M. Sagasta, premier ministre, a déclaré que le gouvernement espagnol ne pouvait d'aucune façon modifier son plan d'autonomie pour l'île de Cuba.

Continuant, M. Sagasta a exprimé l'espoir que l'assemblée cubaine élirait une commission chargée de coopérer avec une commission espagnole à la détermination des relations commerciales entre l'Espagne et Cuba en consultant leurs intérêts mutuels.

Cette déclaration est interprêtée comme signifiant que le cabinet adoptera le plan de senor Moret, ministre des colonies, qui a dit à une députation de la Catalogne qu'il avait soigneusement pris en considération les intérêts généraux des colonies et qu'il était convaincu que cette politique pouvait seule conduire à une solution pacifique.

Senor Moret a dit ensuite qu'en traitant avec les colonies les intérêts nationaux et non certains intérêts industriels devaient être pris en considération.

En terminant le ministre des colonies a annoncé son intention de soutenir son opinion devant le cabinet, et que si ses collègues ne l'approuvaient pas il serait prêt à donner sa démission.

Cette crise semble maintenant écartée.

Senor Puigcerves, ministre des finances, a parlé en substance comme senor Sagasta.

Le cabinet a approuvé l'article du projet d'autonomie donnant aux cubains le contrôle des douanes.

Le projet d'autonomie ne sera publié avant la sanction par la reine régente.

En outre d'un tarif douanier autonome les réformes suivantes ont été proposées:

La chambre des députés de l'île sera composée de quarante ou cinquante membres, un député par 40,000 âmes.

Le gouverneur général choisira dans cette assemblée cinq membres qui formeront une commission exécutive avec les fonctions de président, de ministre de l'intérieur, de ministre des finances, de ministre de la justice et de ministre des travaux publics.

Le gouverneur général aura le droit de veto.

Les bimétallistes anglais.

Presse Associée.

Londres, 23 novembre— La Ligue bimétalliste est sur le point de lancer un manifeste dans lequel elle définira son attitude et sa politique en vue du résultat des récentes négociations entre la commission américaine et le gouvernement anglais.

Le comité exécutif de la Ligue est divisé sur la question de parité. Quelques membres sont en faveur de 16 à 1 ou de 15 1-2 à 1; d'autres croient que la meilleure politique serait de subordonner le mouvement à une parité se rapprochant de la valeur commerciale des métaux.

Le Blocus de Constantinople.

Presse Associée.

Londres, 24 novembre— Le correspondant du « Daily Chronicle » à Rome écrit:

Le rapport annonçant que les puissances ont décidé de bloquer Constantinople si la Turquie refuse de rappeler ses troupes de l'île de Crète et d'accepter un gouvernement européen est confirmé.

Révolution probable.

Presse Associée.

Londres, 24 novembre—Dépêche de Montévidéo au «Times».

La candidature de senor Gomensoro en opposition à senor Cuestas est une manœuvre pour tromper l'opinion publique.

Senor Gomensoro est âgé de soixante-dix ans et décrépit; il ne pourrait pas remplir les fonctions de président.

Le correspondant du « Times » ajoute que le conflit entre le peuple et le parlement devient chaque jour plus menaçant, et qu'à moins de la soumission de la chambre une révolution est plus que probable.

Les Allemands en Chine.

Presse Associée—

Berlin, Allemagne, 23 novembre—Le prince Henri de Prusse va prendre le commandement de la seconde escadre allemande dans les mers de Chine, qui comprend le «Kaiserin Augusta», le « Deutschland» et le «Geïcon».

Il partira probablement le dix décembre prochain.

L'amiral Von Diedrich conservera le commandement des deux escadres combinées.

Les organes du gouvernement continuent à faire remarquer que les évènements de Chine démontrent la nécessité d'augmenter les forces navales.

On croit que le gouvernement est décidé à conserver en sa possession la baie de Kioa-Chau, comme garantie contre de nouvelles attaques contre les missionnaires allemands.

Le dollar d'argent.

Presse Associée

Londres, 24 novembre—Le correspondant du *Times* à Vienne, faisant allusion dans une dépêche à la déclaration du comte Goluchowsky, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, qui a fait appel à l'Europe entière pour s'unir contre la concurrence ruineuse des pays d'outremer, donne l'opinion d'un ami exceptionnellement compétent et bien informé.

Cette opinion est la suivante:

Depuis le rejet par lord Salisbury des propositions de la commission monétaire Wolcott la barrière commerciale entre les continents américain et européen semble devoir être prévenue par une barrière monétaire élevée par l'Amérique, barrière qui hâterait les progrès de la prépondérance américaine.

L'autorité citée par le correspondant du "Times" prédit l'adoption du dollar d'argent comme étalon du pôle nord à la Patagonie; une mesure qui constituera un puissant levier pour la réalisation du programme pan-américain des hommes politiques des Etats-Unis.

Voir la suite à la 7me page.

C. LAZARD & CO., LTD
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Les magasins se ouvrent le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
nov—Dim Mar Jeu Sam

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.
Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$3,289,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
GUSTAF R. WESTFELDT, L. C. FALLON, LUCAS E. MOORE, C. M. SORIA
CLARENCE P. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.
12nov—1an

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.
Capital payé.....$500,000 00
Actif, 1er janvier 1896.....1,015,.65 66
Surplus.....250,974 00
Surplus aux détenteurs de polices.....767,534 35
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHE, OCTAVE LARARRE.
10 janv97—1an

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

ANNONCE JUDICIAIRE.

No 2212 rue HOPITAL,

Entre les rues Galvez et Miro.

BATISSE A DEUX ETAGES

Succession de Louise Mangin.

No 54,689—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureau No 813 rue Commune, MERCREDI, le 22 décembre 1897, à midi, il sera vendu aux enchères publiques, à la "New Orleans Real Estate Exchange", No 717 rue Commune, entre les rues St-Charles et Carondelet, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. George H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, daté le 17 novembre 1897, pour le compte de la susdite succession, les propriétés suivantes, à savoir :—

Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, privilèges, dépendances et avantages qui y appartiennent en quelque sorte, situé dans le Second District de la ville de la Nouvelle Orléans dans l'îlet borné par les rues Ursulines, Hôpital, Miro et Galvez, le dit lot désigné par la lettre L et mesurant 39 pieds 5 pouces 1 ligne de face sur la rue Hôpital, par une première profondeur de 46 pieds 11 pouces sur le côté vers la rue Galvez, ensuite une seconde profondeur sur une ligne oblique de 57 pieds 5 pouces à la ligne du fond du dit lot qui mesure 30 pieds 11 pouces vers la rue Miro et 75 pieds 10 pouces 2 lignes sur la ligne la plus près de la rue Miro.

Les améliorations consistent en une bâtisse à deux étages avec quatre chambres et galerie devant et sur le côté, bâtisse dans le fond avec deux chambres, citerne, lieux d'aisance, etc.

Termes et Conditions—Comptant, l'acquéreur devant assumer les taxes de ville et d'Etat pour l'année 1897 et déposer au moment de l'adjudication dix pour cent de son enchère.

Acte de vente pardevant M. C. Soniat, notaire, aux frais de l'acquéreur.

20 nov—20 24—1 8 15 22 dec

VENTE PAR LE CONSTABLE.

Jos. A. Erd vs Adèle Gonzales.

PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans.—Nos 35,565 et 35,600—En vertu de deux writs de fieri facias, à moi adressé par l'Hon W. R. Richardson, juge de la Première Cour de Cité de la Nlle Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon entrépôt, rue Lafayette, entre les rues Camp et Magazine MARDI, 30 novembre 1897, à midi, de la propriété ci après décrite, à savoir :

Un lot de meubles de maison, etc.

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, d'après l'inventaire enregistré en mon bureau,

Conditions—Comptant sur les lieux.

ED. P. FOLEY,
Constable, Première Cour de Cité.
19 nov—19 24 30

Succession de J. D Crawford.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 54,262—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte previsoire présenté par Anna Crawford, exécutrice testamentaire dative de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

PAUL O. GUERIN,
19 nov—19 23 27 Greffier.

JULES ANDRIEU,
—Successeur de—
ROCHEREAU & ANDRIEU
AGENT D'AFFAIRES,
291 rue Gravier.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 20 Commencé le 2 novembre 1897

LA ROCHE SANGLANTE

GRAND ROMAN INEDIT.

PAR CHARLES MÉROUVEL.

PREMIÈRE PARTIE.

LA FAUTE D'UNE MÈRE

XVI

REVANCHE DE LAURE.

Le bûcheron venait de rentrer; il était encore chaussé de ses souliers ferrés, les jambes enveloppées de guêtres de toile incolore, d'une nuance de torchons écrus ou de boue sèche.

Il ôta son vieux chapeau, roussi, bossué, à grands bords, presque informe, et son visage apparut très sombre, mécontent, ridé par l'inquiétude.

Sa femme posa devant lui une potée—qu'on excuse ce terme banal, mais expressif—de soupe composée de choux, de poireaux, de pommes de terre et de pain.

La cuiller d'étain se tenait enfoncée au milieu, droite comme un mât.

Il demeura un instant, les coudes appuyés à la table, les dents serrées, irrité.

Contre qui?

—Tu n'a rien trouvé? demanda la femme en un patois presque incompréhensible.

Rien.

—On ne veut de nous nulle part?

—Nulle part.

—Il faut aller ailleurs....

—Ce sera la même chose.

—En Bretagne....

—Pour y mourir de faim?....

—Autant là-bas que dans ce maudit pays....

Blaise gronda entre ses dents:

—Si je quitte cette maison ce sera pour retourner dans la nôtre, à la Butte-aux-Chiens, bien sonnée, car qui donc y demeure, sinon des chiens, un peu plus misérables que les autres!

Et les doigts crispés, il se redit à lui-même ce qu'il s'était répété tant de fois:

—Je ne peux pas.... Je ferais un malheur! Pauvre Thomas!

Il poussa un long soupir, se leva, prit sa femme par le cou et l'embrassa:

—Heureusement que tu es là toi, murmura-t-il, car sans toi, il y a longtemps que je serais allé rejoindre mon frère!....

Il regarda l'enfant qui dormait paisiblement et son visage se dérida.

—Elle va bien? demanda-t-il.

—Comme un oiseau du Bon Dieu.

— Elle s'est habituée avec nous!....

—Tout de suite.

—J'ai dans l'idée qu'elle ne sera pas trop heureuse non plus...

—Pourquoi?....

Il fit un geste d'incertitude.

—On ne sait pas, mais on n'est pas maître de ce qu'on pense, dit-il.

—Allons, ne te fais donc pas de mauvaises idées! Nous ne sommes pas encore si bas, reprit-elle.

Elle montra une armoire:

—Et nous avons l'argent de la petite.

—Il n'est pas à nous....C'est à elle....Il faut le garder.... Qui peut dire ce qui arrivera? En attendant, on ne gagne rien et, ça ne peut pas durer!....

—Mange donc!

Il céda.

Yvonne, sa femme, était certainement bonne et dévouée, fidèle aussi.

Cela se lisait dans ses grands yeux profonds, rêveurs comme ceux des ruminants, mais doux et purs, qui semblaient regarder dans l'au-delà.

Avez-vous jamais vu un pardon en Bretagne, à Sainte-Anne-d'Auray, ou dans quelque sauvage paroisse du Finistère ou du Morbihan?

La veuve du garde-barrière était une des femmes que vous avez rencontrées là, immobiles dans un cimetière, assises sur l'herbe et tournant les grains d'un chapelet machinalement entre leurs doigts.

Par moments, elle semblait presque belle.

Il y avait chez elle une tendance à l'extase.

Elle dit, pendant que son homme savourait le brouet épais et digne d'un végétarien qu'elle lui avait servi.

—J'étais au lavoir tantôt et les voisines me regardaient d'un mauvais œil, presque toutes.... L'Allemand est venu, tu sais le garde de Villetombe. celui qu'on appelle Hermann....

—Ah! oui.... Hermann Burg comme l'autre.....

Il gronda:

—Un parent sans doute de cette brute..... Qu'est-ce qu'il a fait?

—Rien, mais il a dit en me dévisageant: "Voilà une femme qui vivait avec un brave homme.... Et maintenant elle est attelée avec un fameux bandit." Le bandit c'était toi, mon pauvre Blaise.

—Ah! il a dit ça, le Prussien?

—Oui.... Et il ricanait. Il a ajouté. " Elle a déjà été veuve une fois; elle pourrait bien le devenir une seconde."

Il haussa les épaules et dit:

—Tout le monde est mortel. Ce sont des choses qui peuvent arriver. Certainement, si ça ne dépendait que de lui!....

Son maigre repas était achevé.

Il se leva et ouvrit la porte.

Un vent frais pénétra dans la cuisine et l'enfant s'agita dans son petit lit.

—Prends donc garde, fit la Bretonne; le vent est fort; le temps sera mauvais, cette nuit.

En effet, des nuages lourds couraient très vite dans le ciel noir.

L'obscurité était profonde.

Un mince quartier de lune s'abaissait derrière les futaies du parc de Villetombe, tout à fait à l'horison, au delà des masses de la forêt de Puysaie.

Blaise Rufin rentra, poussa la porte et dit:

—Dans une heure. il fera sombre là dedans comme dans un four.

Il prit au fond d'un placard aussi étroit qu'une gaine d'horloge comtoise une toute petite lanterne sourde, la prépara avec soin, l'alluma, et, s'armant d'un gros bâton de cornier, il l'attacha à son bras avec une lanière de cuir.

Le visage de la Bretonne exprima une véritable angoisse.

—Tu veux sortir! s'écria-t-elle.

—Il le faut! Tu sais bien que depuis deux mois nous ne vivons que de maraude.... J'en ai encore vendu pour douze francs l'autre semaine.... C'est pour ça que ces brigands de gardes sont furieux!....

—Le pays en est couvert....

—Je me moque d'eux.

—Et s'ils te prennent? .....

—Ce sera le mauvais sort!.

Elle lui posa ses deux mains sur les épaules:

—Et s'ils te tuaient?.....

—Allons donc..... qu'ils y viennent!.....

Il montra son gourdin.

—A moins de m'assassiner!

—Blaise, dit-elle gravement, qu'est ce que je deviendrais alors sans toi!....

Il dit après une seconde réflexion:

—Tu hazarderais tout.... Tu prendrais le train.... Tu t'en retournerais dans ton pays.... Si pauvre qu'il soit; il vaut mieux que celui ci, où on nous écraserait comme de la boue!

Elle fut illuminé d'un rayon de joie.

—Ecoute donc! dit-elle. Partons-y tous les deux! Avec toi, il me semble que nous y serons si bien! Les gens sont meilleurs. On ne gagne guère c'est vrai, mais pourvu qu'on ait du pain!

Il demanda:

—Ça te ferait donc bien plaisir?

—Oh! oui. Ici, je n'ai pas une minute de repos.... Je tremble pour toi!.... Pourquoi ne pas essayer?....

—Eh bien! je ne dis pas non... On verra.... Je vais y penser. Moi aussi, j'en ai assez de ce pays et des étrangers qui l'habitent!

—Tu me promets?...

—Oui.

Il fit un pas vers la porte.

—Surtout, ne t'expose pas, dit-elle d'une voix pleine de tendresse.

—N'aie pas peur....Je vais seulement relever mes collets... J'ai idée que la chasse sera bonne....

Il regarda la petite qui s'était reprise à dormir profondément:

—Est elle jolie! murmura-t-il.

Il embrassa la Bretonne qui lui répétait dans son patois:

—Ne t'expose pas!....Si tu vois quelque chose, reviens. Tu m'effraies avec tes courses.... parmi tous ces hommes....

Il rouvrit la porte avec précaution, examina le chemin désert et sortit, sa lanterne d'une main, son pied de cornier de l'autre.

Elle le suivit du regard par la fenêtre étroite, mais au tout de quelques pas elle ne le distinguait plus. Le croissant